

NOTES CRITIQUES ET SYNONYMIQUES SUR QUELQUES PHALACROCORAX
(OISEAUX PELECANIFORMES).
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM,

PAR M. J. BERLIOZ.

Parmi les spécimens anciens de Cormorans (*Phalacrocorax*) rapportés par les voyageurs au début du siècle dernier, les collections du Muséum possèdent encore quelques types malheureusement en assez mauvais état de conservation et dont l'identification a donné lieu à bien des controverses de la part des systematiciens. Nous pensons qu'il n'est pas inutile de mettre au point ces questions.

Le plus énigmatique de ces Oiseaux est sans doute ce spécimen-type que Lesson décrit en 1831 (*Traité d'Ornithologie*, p. 604) sous le nom de *Carbo ater* et sous cette seule diagnose exagérément laconique :

« Noir en entier; de la taille d'un Canard. De la baie des Chiens Marins, à la Nouvelle-Hollande. »

Plus tard, ce même spécimen a été redécrit plus en détail par Pucheran (*Rev. et Mag. de Zool.*, 1850, p. 627). Cet auteur insiste entre autres, avec juste raison, sur la couleur de cet Oiseau, qui est loin d'être uniformément noire, mais présente au contraire des plages plus ou moins foncées : or ce caractère est encore actuellement très visible et ne saurait donc être imputé à une longue exposition à la lumière. Toutefois Pucheran conclut en l'assimilant au *Phal. chalconotus* Gray, de Nouvelle-Zélande, ce qui est incontestablement erroné.

Recentment, Mr. Mathews a repris cette question (*Birds of Australia*, IV, 1914, p. 174) : écartant délibérément l'assimilation de ce type à une espèce néo-zélandaise bien différente, il l'identifie à son tour avec le *Phal. sulcirostris* (Br.), d'Australie, ce qui n'est pas moins erroné. Sans doute une ressemblance superficielle dans les proportions et la couleur sombre du plumage est-elle la seule raison valable pour cette conclusion. En outre, M. Mathews écrit que le type du *C. ater* Lesson fut rapporté par Péron et Lesueur de Shark's Bay (Australie occidentale). Or on ne peut vraiment comprendre où il a été imaginé pareille affirmation, vu qu'il est noté et reconnu de tous que cet Oiseau a été rapporté par MM. de Freycinet, Quoy et Gaimard (Expedition de l'*Uranie*), en 1820.

Quoi qu'il en soit, un examen attentif de l'Oiseau en question nous a amené à cette conclusion que ce n'est ni un *Phal. chalconotus*, ni un *Phal. sulcirostris*, mais bien simplement un jeune *Phal. magellanicus* Gm., et

qu'il provient non d'Australie, mais des îles Malouines, ces deux pays ayant été visités par l'*Uranie*. — Voici les raisons qui nous ont conduit à cette identification :

1° Les proportions générales et la gracilité du bec, à onglet terminal faible et peu recourbé, sont tout à fait celles du *P. magellanicus*, ainsi que la disposition des plumes dorsales, plus petites, plus serrées et plus acuminées que chez *P. sulcirostris* ;

2° La poitrine et l'abdomen sont d'un brun un peu plus clair que le cou, — ainsi que l'avait déjà remarqué Pucheran, — ce qui tient surtout à ce que toutes les plumes de cette région ont la base et le rachis blancs, ce qui n'existe pas chez les Cormorans à ventre noir du groupe *P. sulcirostris*, et confirme le caractère d'immaturité de l'Oiseau ;

3° Enfin, caractère essentiel et qui paraît avoir été négligé de tous les observateurs, les plumes du menton ne sont nullement disposées comme chez le *P. sulcirostris*, mais s'avancent au contraire en pointe jusqu'à un niveau antérieur à celui des yeux et ces plumes mentonnières sont blanches, tout comme chez les jeunes les plus typiques de *P. magellanicus*.

Ajoutons qu'un jeune de cette dernière espèce, rapporté de la Terre-de-Feu par la Mission du Cap-Horn en 1884, est tout à fait semblable au type du *P. ater*, avec seulement en plus quelques plumes blanches apparentes éparses sur l'abdomen. Il ne nous semble donc nullement douteux que le *Carbo ater* de Lesson ne soit qu'un jeune *P. magellanicus*, au stade où celui-ci est encore presque entièrement brun, le plumage de cette espèce étant, on le sait, très variable selon l'âge.

Quant à la conclusion des localités, elle est des plus simples, surtout si l'on se reporte à l'époque de Lesson, où l'on ne faisait qu'un cas médiocre de ce caractère. En effet, les listes officielles, conservées dans les Archives du Muséum, mentionnent, parmi les sujets rapportés par le Capitaine de Freycinet en 1820, neuf Cormorans, catalogués de la façon suivante :

- 3 sujets, dits « Cormorans ponctués », de la Baie des Chiens Marins ;
- 5 sujets, dits « Cormorans à ventre blanc », des îles Malouines ;
- 1 sujet, dit « Cormoran caronculé », des îles Malouines.

Or, des trois premiers le Muséum possède encore un exemplaire qui fut nommé plus tard *P. varius* jeune, mais qui, s'il faut en croire l'origine, serait certainement un *P. hypoleucus* (= *P. varius Perthi*, selon Mathews), ce qui d'ailleurs s'accorde tout à fait avec la longueur du bec et la couleur blanche du dessous du corps de cet Oiseau.

Des seconds, l'on possède encore deux spécimens, tous deux *P. magellanicus* adultes bien caractérisés et qui sont notés comme ayant servi de types à Cuvier et Lesson pour leur *Carbo leucotis*.

Ces trois spécimens sont, avec le type de *Carbo ater*, tout ce qui reste des Cormorans provenant du voyage de l'*Uranie* : il ne fait donc aucun

doute que ce spécimen-type de Lesson fut rapporté, avec les autres *P. magellanicus*, des îles Malouines et que l'erreur de localité provient d'une simple confusion avec celle des Cormorans classés comme « Cormorans ponctués ». — Remarquons d'ailleurs, en passant, que cette erreur n'est pas la seule qui figure parmi les localités attribuées aux différentes espèces de Cormorans, citées par Lesson dans son *Traité d'Ornithologie*!

Sous le nom de *P. ater*, figuraient encore, dans la Collection du Muséum, deux autres spécimens de Cormorans : l'un d'eux, rapporté par Péron et Lesueur, naturalistes de l'Expédition Baudin (en 1804), est étiqueté comme provenant d'Australie, et c'est peut-être là la source de l'erreur de M. Mathews. Néanmoins cet Oiseau n'est pas davantage, à notre avis, un *P. sulcirostris* et la localité qui lui a été attribuée est très vraisemblablement erronée. Il est en effet de tout point semblable à l'autre exemplaire, mais celui-ci, rapporté par l'Expédition de *L'Astrolabe* dans les régions australes, est étiqueté : Chili. Or cette dernière localité nous paraît beaucoup plus exacte, car les deux sujets sont, à n'en pas douter, des *P. vigua* encore immatures : ils possèdent en effet tous deux le plumage sombre caractéristique de cette espèce sud-américaine, ainsi que son bec puissant, à ongle terminal robuste et fortement crochu, et sa disposition des plumes autour de la région dénudée du menton.

Nous ne dirons ici qu'un mot du *Phal. fuscescens* type de Vieillot : c'est que M. Mathews a eu entièrement raison de le rapporter à l'espèce australienne longtemps connue sous le nom de *P. Gouldi*; la brièveté du bec et la disposition caractéristique des plumes à la base de la mandibule inférieure ne permettent aucun doute à cet égard et il peut être seulement étrange de constater la confusion qui a pu régner si longtemps avec le *P. varius*, qui en est pourtant nettement différent (Mathews, *loc. cit.*, p. 179).

Enfin nous mentionnerons le type de l'*Hydrocorax niger*, décrit par Vieillot en 1817 (*Nouv. dict. d'hist. nat.*, VIII, p. 88) et qui figure encore dans la Collection du Muséum, avec cette mention de provenance : « Bengale, M. Macé ». Dans le *Catalogue of Birds of the Brit. Mus.*, ouvrage fondamental, dont les suggestions ont été en général fidèlement suivies par la suite, Og.-Grant (t. XXVI, p. 402) indique bien ce type, mais avec un point de doute, dans la synonymie du petit Cormoran oriental, généralement connu sous le nom de *Phal. javanicus*, donné par Horsfield en 1822. Or, si la description laconique de Vieillot peut laisser place à quelque doute, par contre l'examen du type, assez bien conservé, prouve sans conteste possible l'identité absolue de ces Oiseaux, — examen qui fut probablement négligé par O.-Grant dans sa révision des *Phalacrocorax*. Par suite de la loi de priorité, il est donc nécessaire de désigner désormais cette espèce non plus sous le nom de *Ph. javanicus* (Horsf.), mais sous celui de *Ph. niger* (Vieill.).